

RAPHAEL ANZENBERGER

vous répond



Pourquoi le christianisme prêche-t-il l'amour et fait-il la guerre ?

Le christianisme a-t-il été source d'obscurantisme par le passé ? C'est hélas vrai et nous ne pouvons pas le nier. Je ne suis pas révisionniste. L'Église a commis bien des abus au nom de la foi. C'est une évidence. Mais peut-on juger un organisme en ne considérant que ses abus ? Est-il raisonnable de disqualifier la médecine parce qu'il y a eu des médecins malhonnêtes ? Ce ne serait pas juste. Dans le mot christianisme, il y a Christ. Si vous enlevez *Christ* du christianisme, il reste *ianisme*, et cela ne veut rien dire. Un peu comme ces abus qui ont été commis en son nom.

Christ est reconnu de tous pour sa sagesse et son pacifisme. Il est celui-là même qui inspira Gandhi dans sa lutte contre le système des castes en Inde, ou Martin Luther King dans son combat pour l'égalité entre noirs et blancs en Amérique. « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Ainsi vous vous comporterez vraiment comme des enfants de votre Père céleste » dit Jésus. Les abus, la soif de domination ne se trouvent ni dans les récits de l'Évangile, ni chez les premiers chrétiens qui furent persécutés pour leur foi jusqu'au début du IV^e siècle.

Luc Ferry, philosophe, relève à juste titre les progrès opérés sur la société antique grâce au christianisme. Il dit : « En s'appuyant sur une définition de la personne humaine et sur une pensée inédite de l'amour, le christianisme va laisser des traces incomparables dans l'histoire des idées. Ne pas les comprendre, c'est aussi s'interdire toute compréhension du monde intellectuel et moral dans lequel nous vivons encore aujourd'hui. Il est tout à fait clair que, sans cette valorisation typiquement chrétienne de la personne humaine, de l'individu comme tel, jamais la philosophie des droits de l'homme à laquelle nous sommes si attachés aujourd'hui n'aurait vu le jour. » Fin de citation.

« La religion et tout ça, ça me dépasse, mais les droits de l'homme, alors là j'y crois dur comme fer ! » me martèle régulièrement ma voisine. Garantir la liberté de tous, l'égalité de tous, c'est bien là le contraire de la domination. Comme le rappelait Nicolas Sarkozy, alors Ministre des cultes sous le gouvernement Villepin : « Le risque de dérive du fait religieux vers l'extrémisme existe, mais il n'est en rien une conséquence inévitable ou automatique du fait religieux. L'extrémisme est la perversion de l'espérance spirituelle ». Les massacres commis dans l'histoire au nom de Christ sont un pur non-sens. Je ne peux pas être plus catégorique que cela. Alors que le christianisme authentique s'appuie sur Christ et n'a que Lui comme modèle suprême.